

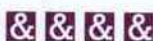


Biographies

COUP DE CŒUR :

FRAIN Irène Je te suivrai en Sibérie

IRÈNE FRAIN
Je te suivrai
en Sibérie



- Russie
- Amour
- Conspiration

Paulsen, 2019
476 p.
(Démarches)
ISBN : 978-2-37502-072-2
21 €



Née en Lorraine vers 1800, l'aventureuse Pauline Geuble est partie seule pour Saint-Petersbourg où elle est vendeuse de mode. Elle rencontre Ivan Annenkov, un jeune noble aux idées libérales, riche et beau, qui tombe fou amoureux d'elle... Mais Ivan et ses amis complotent contre le tsar Nicolas I^{er} qui les arrête et les châtie vigoureusement. Ivan et certains de ses compagnons « décembristes » sont condamnés aux travaux forcés et exilés en Sibérie à vie. Grande émotion ! Pauline et quelques épouses décident de suivre ces messieurs et de partager leur triste condition.

D'une plume alerte, Irène Frain, amie des femmes d'exception (*Marie Curie prend un amant*, NB janvier-février 2016), plonge les lecteurs dans la vie de cette Française romantique et résolue qui fut aussi une héroïne d'Alexandre Dumas. À partir du manuscrit relatant les souvenirs de Pauline, l'auteure fait revivre son amour fou, la liberté qu'elle incarna, ses souffrances et son courage. Marchant sur ses traces en France et en Russie, elle alterne détails biographiques et récits de son voyage personnel à la rencontre d'érudits passionnés, de vestiges captivants. Les paysages, les habitants de la Sibérie du XVIII^e siècle entourent habilement cette héroïne devenue légendaire. Émouvant et tonique. ●

E.B. et C.-M.T.

« Pauline est une femme ultramoderne. Elle adore la vitesse. Je ne dis pas que c'est une qualité. Je constate. Au bout de huit cents kilomètres, elle en a assez de sa voiture montée sur patins, elle trouve qu'elle n'avance pas. Ni une ni deux, elle la vend. Et la remplace par deux kibitki, des chariots d'osier abrités d'une capote. Ses cochers pourront les lancer à un train d'enfer sur la route qui mène aux immensités sibériennes. Un calvaire pour les vertèbres mais vingt kilomètres à l'heure, ça l'enivre. Elle est si grisée qu'elle n'a plus qu'une idée : égaler, et pourquoi pas surpasser, les records de vitesse des militaires qui acheminent le courrier jusqu'aux confins de l'Empire et assurent la sécurité des voyageurs, marchands, soldats, dignitaires impériaux ou bagnards de haut rang, comme Ivan. Elle les imite. Haltes dans les relais de poste réduites au strict minimum, repas brefs, nuits courtes, chevaux menés à la dure, comme ses cochers et ses deux domestiques — des serfs qu'Anna Annenkova, dans un rare élan de générosité, lui a laissés. Dès qu'ils renâclent, elle sort une flasque de sa poche et la leur tend : « Vodka ? Vodka ? » Elle répète toujours le mot. L'effet des quatre syllabes est instantané. Ils s'en sifflent une, ou deux, ou trois, et on repart. »